

Sous la direction d'Antoine Fetet



The Wish Fish

Antoine Fetet



RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

© Éditions Retz, 2010
ISBN : 978-2-7256-2912-4





Sommaire

► **Le *Storytelling*** p. 4

► **Le TPR : *Total Physical Response*** p. 10

► **Présentation des flashcards** p. 12

► **Déroulement des séances**

Séance 0	p. 13
Séance 1	p. 15
Séance 2	p. 18
Séance 3	p. 22
Séance 4	p. 26
Séance 5	p. 29
Séance 6	p. 31

► **Fiches d'activités pour les élèves** (à photocopier)

Séance 2	p. 35
Séance 3	p. 36
Séance 4	p. 37
Séance 6	p. 38



le storytelling¹

Les programmes 2008 ont consacré les langues vivantes comme une discipline d'enseignement à part entière à l'école élémentaire. Désormais, du CP au CM2, tous les élèves vont apprendre une langue étrangère.

La mise en œuvre de cette évolution est naturellement progressive : si l'immense majorité des élèves de cycle 3 bénéficient dès à présent de cet enseignement, ce n'est pas encore le cas de toutes les classes de CP et CE1².

« *Storytelling* pour le cycle 2 » a été conçu spécifiquement pour les enseignants qui souhaitent se lancer dans l'enseignement de l'anglais mais qui, parfois, ne s'y sentent pas tout à fait prêts... Prononciation hésitante, crainte de faire des erreurs, ou de transmettre un modèle phonologique incorrect aux élèves, formation souvent jugée insuffisante, flou sur la manière de s'y prendre... *Storytelling* répond à ces préoccupations légitimes en donnant les clés aux enseignants du primaire pour assurer eux-mêmes les séquences d'apprentissage : le DVD inclus dans la mallette comprend en effet tout ce qu'il faut (fichiers audio, vidéo, vidéoprojetables ou TBI, conseils détaillés pour l'enseignant) afin de se lancer sans stress – et même avec plaisir ! – dans cet enseignement.

Chaque titre de la collection permet de mener une séquence d'apprentissage de 3 à 5 semaines, venant en complément de la méthode utilisée en classe ou en tant que module autonome permettant de varier les supports d'enseignement.

Quelle pédagogie spécifique est mise en place pour le cycle 2 ?

Au cycle 2, les élèves ont besoin d'activités nombreuses, variées et de courte durée pour soutenir leur attention. *Storytelling* est constitué de séances d'apprentissage dynamiques aux entrées multiples afin de répondre aux différents styles d'apprentissage des élèves. Des activités périphériques (selon les albums : chansons, jeux, théâtre, etc.) complètent le *storytelling* afin de renforcer et de réinvestir les acquis.

Le *storytelling* favorise-t-il la communication ?

Le terme « communication » est parfois mal interprété dans le contexte de l'apprentissage des langues : on lui associe souvent des situations de la vie courante telles que : se présenter, demander son chemin dans la rue, etc. Cette acception est très limitative. **Écouter une histoire, la raconter ou la jouer** constituent des **situations de communication bien réelles**, tout à fait en phase avec les centres d'intérêt d'enfants d'âge primaire. Communiquer, ce n'est pas seulement émettre un message, mais c'est avant tout être en mesure de **recevoir** et de **comprendre un message**.

Au cycle 2, la compétence prioritaire n'est donc pas l'expression orale, mais bien la **compréhension orale** : c'est pourquoi les activités de compréhension orale sont nettement majoritaires dans cette mallette. On laisse ainsi le temps à tous les élèves d'entrer dans la langue anglaise, sans exigence prématurée d'expression. Les Programmes du cycle 2 vont d'ailleurs dans ce sens : ils recommandent « d'utiliser progressivement quelques énoncés mémorisés ».

1. Le *Storytelling* est l'art de raconter une histoire, impliquant une interaction entre celui qui raconte et les auditeurs.

2. Rappelons que la Grande Section de maternelle n'est pas concernée par l'enseignement des langues vivantes.

Les compétences de compréhension et d'expression ne sont donc pas équivalentes : les élèves comprendront bien plus d'éléments langagiers qu'ils ne seront capables d'en produire eux-mêmes, et cela ne doit ni vous surprendre ni vous inquiéter : cette dissymétrie est tout à fait normale. Elle existe d'ailleurs en langue maternelle !

Répéter, répéter, répéter...

C'est un fait : la répétition est indispensable à l'apprentissage d'une langue étrangère ! Sur le plan pédagogique, si l'on veut éviter l'écueil du recours trop fréquent au « *Listen and repeat* », il faut prévoir des activités et des tâches qui permettent d'assurer cette réitération sans pour autant lasser ou démotiver les élèves :

Dans *Storytelling*,

- l'histoire racontée est découpée en courts chapitres, ce qui permet, quand on aborde un nouveau chapitre, de réactiver « naturellement » le lexique et les structures des chapitres précédents ;
- de nombreuses activités périphériques multiplient les angles d'approche, permettant aux élèves de rencontrer les éléments langagiers dans des contextes divers.
- Enfin, nous savons tous que les jeunes enfants ne se lassent pas d'écouter ou de raconter eux-mêmes les histoires qu'ils connaissent. *Storytelling* permet de tirer le meilleur parti de cet appétit toujours renouvelé !

Quels sont les prérequis pour se lancer dans le *storytelling* ?

Même des débutants complets peuvent profiter pleinement de la collection *Storytelling*, car le vocabulaire requis est réduit au strict minimum : vous pouvez commencer la séquence dès que vos élèves connaissent les nombres de 1 à 10, et les couleurs de base (*yellow, blue, red, green*).

Le *storytelling* ne met-il pas la barre trop haut en début d'apprentissage ?

Dès le tout début de l'apprentissage, il est possible de proposer des histoires relativement longues et riches aux élèves, à condition de prévoir une préparation du lexique et des structures en amont du *storytelling*. C'est le principe de base retenu dans cette collection. Les élèves éprouvent ainsi très rapidement le plaisir de comprendre et d'agir dans une langue étrangère.

Quelle place pour l'écrit ?

Conformément aux programmes 2008 pour le cycle 2, l'ensemble des activités est résolument tourné vers les compétences de **compréhension** et d'**expression orales**. En anglais, on sait que l'exposition prématurée à l'écrit est contreproductif, car le système écrit de cette langue est extrêmement complexe pour des élèves de CP et de CE1 qui ne maîtrisent pas encore le système écrit du français. C'est pourquoi nous avons fait le choix, au cycle 2, de ne pas introduire d'écrit dans les séances :

- le texte de l'histoire est imprimé de manière très discrète sur l'album, et ceci à destination de l'enseignant seulement : les élèves n'y ont jamais recours ;
- les activités « écrites » comportent des consignes explicitées par des pictogrammes. Ces consignes sont toujours données oralement.

Comment sont organisés les apprentissages ?

Il n'y a pas d'apprentissage véritable ni de mémorisation à long terme sans une organisation spiralaire des acquisitions. *Storytelling* ne brûle pas les étapes et construit patiemment les compétences, à un rythme réaliste et compatible à la fois avec l'emploi du temps d'une classe de cycle 2 et avec les aptitudes d'apprentissage des enfants de 6-7 ans.

Par ailleurs, les éléments langagiers nécessaires à la compréhension sont toujours préparés en amont de la séance où ils seront introduits en contexte, puis réutilisés en aval de cette même séance. Ainsi, ces rencontres réitérées avec les structures et le lexique permettent d'en assurer la mémorisation à long terme.

Quelles doivent être mes attentes à l'issue de la séquence ?

Il ne s'agit pas que tous les élèves soient capables de raconter l'histoire dans son intégralité, même si certains, parfois, y parviendront.

Au cycle 2, l'enseignement d'une langue étrangère doit permettre aux élèves d'acquérir des attitudes, des connaissances et des compétences qui peuvent sembler modestes mais qui constituent la fondation des apprentissages ultérieurs en contribuant de manière décisive aux progrès futurs (voir objectifs p. 7).

Comment préparer la séquence ?

- Le plus important pour l'enseignant est de s'appropriier l'histoire afin de pouvoir la raconter pratiquement par cœur : le module vidéo d'autoformation vous aidera à mémoriser le texte et à en maîtriser la prononciation.
- Familiarisez-vous bien avec les consignes, ainsi qu'avec l'anglais nécessaire pour mener les activités périphériques et les gestes associés aux mots (TPR³). Là encore, vous trouverez sur le DVD des enregistrements vous permettant de parfaire votre prononciation. Ces enregistrements pourront éventuellement servir en classe, mais sachez qu'il est difficile de piloter en même temps la classe et... la télécommande ! Ce que l'on tente de gagner en termes de qualité phonologique est souvent perdu en termes de relation pédagogique !

Comment mener la séquence ?

Nous vous proposons un découpage de la séquence en séances. Cette proposition est bien sûr adaptable à la réalité de votre classe :

- si vous sentez que le rythme de la séquence est trop élevé, n'hésitez pas à le ralentir. Vous pouvez multiplier le nombre de séances sans inconvénient. Il est souvent efficace de réduire la durée de chaque séance, tout en prévoyant plus de séances dans l'emploi du temps. La répartition habituelle de deux séances hebdomadaires (schéma A) de 45 minutes convient mieux au cycle 3 qu'au cycle 2 (souvent choisie par les enseignants de cycle 2 à tort, qui croient que c'est plus ou moins la norme) ; trois séances d'une demi-heure (schéma B), ou encore deux séances longues, d'environ une demi-heure et deux mini-séances de 5 à 10 minutes (schéma C) sont des options intéressantes au CP et au CE1.

	lundi	mardi	jeudi	vendredi
A				
	45 min		45 min	
	Lundi	mardi	jeudi	vendredi
B				
	30 min	30 min		30 min
	Lundi	mardi	jeudi	vendredi
C				
	35 min	10 min	35 min	10 min

3. TPR : Total Physical Response, technique qui associe le geste à la parole (voir p. 10).

❑aut-il mener toutes les activités en anglais ?

❑uand on n'a jamais enseigné les LVE, la perspective de mener la totalité des séances en anglais peut sembler une gageure ! En réalité, vous vous apercevrez très vite que le *classroom English* se réduit à un nombre limité de consignes, utilisant des structures syntaxiques de base et un lexique très accessible.

Il n'y a d'ailleurs pas d'obligation absolue de mener toute la séance en anglais, même si c'est bien sûr préférable pour les raisons suivantes :

- le temps d'exposition de vos élèves à la langue anglaise est, par nature, très limité : c'est donc une bonne idée d'essayer de le maximiser ;
- le fait de passer d'une langue à l'autre en permanence n'est pas toujours confortable : on finit parfois par mélanger les deux langues dans le même énoncé, ce qui n'est évidemment pas une bonne habitude ;
- un autre écueil guette les enseignants qui mènent les séances alternativement dans les deux langues. Sans même s'en rendre compte, très souvent, ils donnent d'abord une consigne en anglais puis, pour s'assurer que les élèves ont bien compris cette consigne, la traduisent aussitôt après en français. Cette manière de faire est à éviter absolument, car vos élèves vont très vite prendre l'habitude d'attendre la traduction en français pour comprendre ce que vous leur dites ! Si les élèves savent que vous ne recourez quasiment jamais au français pour mener les séances, ils s'engageront pleinement dans la compréhension de l'anglais.

• bjecti-s visés par la collection *Storytelling* cycle 2

- **ttitudes :**
 - Les élèves manifestent un intérêt pour l'histoire et, d'une manière plus générale, pour l'anglais.
 - Ils s'engagent dans la compréhension de l'histoire avec flexibilité et confiance : pas de raidissement face aux difficultés ; attitude d'écoute active et déterminée.
- **Connaissances :**
 - Les élèves sont capables de reconnaître à l'oral les mots-clés de l'histoire.
 - Ils sont capables de se remémorer ces mots hors contexte, à l'aide d'un stimulus visuel ou kinesthésique (image ou geste).
- **Compétences :**
 - Développement des stratégies de compensation, d'inférence de sens à partir d'une compréhension parcellaire.
 - Les élèves sont capables d'insérer les mots-clés de l'histoire pendant qu'elle est racontée par l'enseignant, avec une prononciation conforme au modèle phonologique proposé.
 - Les élèves sont capables de produire quelques courts énoncés extraits de l'histoire.

Le lexique et les structures traitées dans la collection *Storytelling*

The Wish Fish	Clever Rabbit and the Wolves	The Lion and the Mouse
<i>Niveau suggéré : CP / 1^{re} année d'anglais</i>	<i>Niveau suggéré : CP – CE1/ 1^{re} ou 2^e année d'anglais</i>	<i>Niveau suggéré : CP – CE1/ 1^{re} ou 2^e année d'anglais</i>
<i>Lexique spécifique à l'histoire</i> sea fish small big house bird cat magic like (v.) wish (n. & v.) rich greedy	<i>Lexique spécifique à l'histoire</i> trapped wolf / wolves big / little want listen eat sing tap foot / feet fun easy / difficult fast dizzy	<i>Lexique spécifique à l'histoire</i> asleep / sleep tickle nose wake up (woke up) mouse lion roar paw please save laugh small trap help nibble free sorry little good friend
<i>Food & drinks</i> banana / pizza / sandwich / hamburger	<i>Verbes d'action</i> dance turn around stomp jump clap (your hands) fall /fell <i>Food & drinks</i> cola / coffee / tea banana / pizza / chocolate	<i>Body parts</i> hair / nose / arm
<i>Colours</i> green / blue / red / yellow <i>Numbers</i> 1 to 9	<i>Colours</i> green / blue / red / yellow <i>Numbers</i> 1 to 9	<i>Colours</i> green / blue / red / yellow <i>Numbers</i> 1 to 4
<i>Structures travaillées</i> I like + food / drink big / small + N It's a + N	<i>Structures travaillées</i> I want to (drink, eat...) Where's ...? There's ...!	<i>Structures travaillées</i> big / small + N

Storytelling cycle 2 et les programmes 2008

Dès le cours préparatoire, **une première sensibilisation à une langue vivante est conduite à l'oral**. Au cours élémentaire première année, l'enseignement d'une langue associe l'oral et l'écrit **en privilégiant la compréhension et l'expression orale**.

Les élèves distinguent **des réalités mélodiques et accentuelles** d'une langue nouvelle ; ils découvrent et acquièrent du **vocabulaire relatif à la personne et à la vie quotidienne** ; ils utilisent progressivement **quelques énoncés mémorisés**.

Éléments du niveau A1 du CECRL
(cadre européen commun de référence pour les langues)
abordés dans la collection *Storytelling* cycle 2

(cf. BO n°8, 30 août 2007)

- **Culture et lexique**
 - comprendre les consignes de classe
 - suivre des instructions courtes et simples
 - suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées
 - champs lexicaux abordés :
 - nourriture et boissons
 - lexique de la classe et consignes courantes
 - animaux et couleurs
 - parties du corps
 - onomatopées
- **Parler en continu**
 - reproduire un modèle oral
 - raconter une histoire courte et stéréotypée
 - participer à un jeu de société
- **Phonologie :**
 - reproduction correcte des phonèmes spécifiques à l'anglais (*th, r, etc.*)
 - respect des formes contractées
 - accent des polysyllabes
 - bonne réalisation des plosives, des diphtongues, du /h/ à l'initiale, etc.
- **Grammaire :**
 - place de l'adjectif
 - impératif
 - prétérit simple affirmatif (lexicalisé)
 - poser des questions : *Where's?*

Présentation du DVD



Page 1

Enregistrement des consignes et de tout ce qui est prononcé dans la séance (audio).



Page 1

Séquences d'autoformation pour l'enseignant : conseils de prononciation (vidéo).



Album à vidéoprojecter (version feuilletable et version animée et sonorisée) ;
fiches élèves à vidéoprojecter.

NB : Pour lancer la lecture de l'album feuilletable

Avec un Mac

Quand le DVD est inséré dans le lecteur DVD :

Aller dans : « Lecteur DVD », « Préférences », « Réglages Disque », « Internet ».

Cocher : Activer les liens Web DVD@ccess.

Avec un PC – Windows

Insérer le CD dans le lecteur de DVD.

Cliquer sur « Démarrer », « Poste de travail ».

Faire un clic droit sur le DVD puis cliquer sur « Explorer ».

Ouvrir le dossier « DVD@ccess » et double-cliquer sur « DVD@ccess.exe » afin de lancer l'installation du programme permettant de lire l'album feuilletable.

Suivre les instructions puis, en fin d'installation, redémarrer l'ordinateur.

Avec un PC – Vista et Windows 7

Ouvrir le dossier "Wish_Fish" sur le DVD et double-cliquer sur le fichier "Wish_Fish.html".

le tpr

TOTAL PHYSICAL RESPONSE

Le TPR est une technique particulièrement bien adaptée au *storytelling* : quand on raconte une histoire à de jeunes enfants, on associe naturellement le geste à la parole pour en faciliter la compréhension. Comme vous allez le découvrir, le TPR s'appuie sur cette disposition naturelle pour la mettre au service de l'apprentissage des langues.

Mise au point par le psychologue américain James Asher, cette méthode repose sur quelques principes didactiques dignes d'intérêt⁴:

- Apprendre une langue étrangère, c'est avant tout apprendre à la comprendre : on donne l'occasion aux élèves de manifester leur compréhension du lexique de manière répétée avant de leur demander de produire eux-mêmes les éléments langagiers.
- En associant un geste spécifique à chaque mot appris, on active en même temps deux canaux sensoriels qui vont mutuellement soutenir la mémorisation : le geste rappelle l'image sonore du mot, et inversement. Les deux canaux sensoriels (auditif et kinesthésique) s'associent pour assurer la construction du sens et la mémorisation.
- Le TPR ne stigmatise pas l'erreur ou l'oubli : quand un élève se trompe, il s'en rend compte immédiatement car ses camarades n'ont pas fait le même geste que lui. Pour autant, ce n'est pas dramatique, car il peut aussitôt rectifier en effectuant le geste exact.
- Les moments de classe où l'on pratique le TPR fournissent un contexte de répétition à la fois plaisant, dynamique et intensif.
- Peu à peu, et chacun à son rythme, les élèves passent de la compréhension orale à la production orale.

NB : Le TPR est une technique intéressante pour l'introduction et la réactivation du lexique, mais qui a ses limites : certains mots se prêtent mal à une traduction gestuelle. C'est en particulier le cas des noms propres, et d'une manière générale de la plupart des mots de sens abstrait.

Comment organiser les moments de TPR ?

Le TPR se pratique généralement en début de séance : il permet à la fois la réactivation et l'entretien du lexique connu et l'introduction du lexique nouveau.

Gestion de la classe

Les élèves éprouvent généralement beaucoup de plaisir à pratiquer cette activité qui leur donne une occasion de bouger en classe. Cependant, pour que le TPR garde son efficacité, veillez dès les toutes premières séances à n'accepter sous aucun prétexte les comportements suivants :

- répéter à l'infini le même geste (Dites alors « *Just once !* » en montrant le chiffre 1 avec le pouce) ;
- effectuer le geste trop vite ou avec trop de fougue ;
- regarder à la ronde pour voir ceux qui se seraient trompés ;
- montrer du doigt ou se moquer d'un camarade qui n'a pas fait le geste correct.

Toute manifestation d'excitation excessive nécessite une intervention immédiate : retour au calme, voire fin précoce de l'activité. Une fois ces règles établies, les élèves comprennent que le TPR, aussi plaisant soit-il, n'en reste pas moins une activité d'apprentissage à part entière !

4. En revanche, nous ne reprenons pas à notre compte l'idée (soutenue par Asher) qu'on peut apprendre une langue étrangère comme on a acquis sa langue maternelle.

Il arrive aussi qu'un élève se contente d'imiter les gestes de ses camarades sans s'investir réellement dans l'activité. Dans ce cas, déplacez cet élève et mettez-le au premier rang. Respecter le rythme de chacun... ne signifie pas accepter l'absence de travail !

Phase 1 Introduction de mots nouveaux

1. Prononcez le mot nouveau et faites en même temps le geste qui lui est associé. Continuez, tout en incitant vos élèves à faire le même geste que vous. Si certains élèves répètent d'emblée le mot, faites-leur signe de ne pas parler.
2. Introduisez un deuxième mot de la même façon.
- Ensuite, dites alternativement, et de manière aléatoire, les deux mots, tout en faisant les gestes associés.
- Continuez à dire les mots, mais sans faire les gestes : les élèves, eux, réagissent avec le geste adéquat.
- Introduisez progressivement un troisième mot, puis éventuellement un quatrième. Pas plus de trois ou quatre mots nouveaux dans une même séance.

Phase 2 Augmentation progressive du bagage lexical

- Lors des séances suivantes, commencez systématiquement par une réactivation des mots précédemment appris en TPR.
- Introduisez un à un les mots nouveaux, tout en continuant à renforcer les mots connus. Si, après avoir introduit un ou deux mots nouveaux, vous constatez de trop nombreuses erreurs, reportez à la séance suivante le reste du lexique que vous aviez prévu de présenter. Il ne sert à rien d'augmenter le nombre des mots travaillés si les précédents ne sont pas suffisamment mémorisés.

Phase 3 Passage progressif de la compréhension à l'expression

Après quelques séances, les élèves vont commencer à prononcer les mots appris en même temps qu'ils font les gestes associés. Il ne sera pas utile de susciter ce besoin de dire les mots, qui se produira à des moments différents selon les élèves. Nous vous conseillons simplement de modérer l'ardeur de certains élèves qui ont tendance à dire trop fort et trop vite les mots dès qu'ils ont reconnu le geste. Certains élèves murmurent, ou articulent sans qu'aucun son ne sorte de leur bouche ; d'autres encore continuent à ne rien dire. Respectez totalement ces différences dans les rythmes d'apprentissage !

Phase 4 Les élèves mènent eux-mêmes l'activité

Quand vous sentez que certains élèves ont pris suffisamment d'assurance, proposez-leur de vous remplacer pour mener l'activité (*Who wants to replace me? Or, would you like to replace me to lead this activity?*) Appelez un élève devant la classe et mettez-vous assis à sa place, il comprendra ainsi l'inversion des rôles. Cette phase est intéressante car elle permet de se rendre compte quels sont les termes appris que ces élèves sont capables de se rappeler spontanément, sans stimulus extérieur. Bien sûr, seuls les volontaires seront invités à vous remplacer. Certains n'auront que quelques mots à proposer à leurs camarades, d'autres beaucoup plus. Une fois de plus, ne vous inquiétez pas de ces disparités dans l'apprentissage !

Présentation des flashcards



Les flashcards sont à découper au préalable.



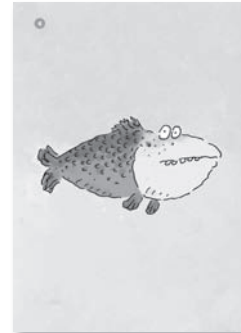
1. Bob



2. Bet



3. cat



4. big fish



5. small fish



6. sea



7. bird



8. house



9. rich



10. wish



11. richer



12. richer still

séance 0

Durée : 15 minutes

Matériel : Flashcards 1 à 5 : Bob / Bet / cat / big fish / small fish

Déroulement des séances

Les séances se déroulent selon le principe suivant :

- *Warming up and getting ready* : entrée dans la séance et préparation lexicale ;
- *Telling the story* : raconter l'histoire avec le support des flashcards ou de l'album ;
- *Working together* : travail collectif autour d'un fait de langue (lexique, structure) ;
- *Understanding practice* : activités de compréhension (fiches à photocopier) ;
- *Winding up the lesson* : conclusion de la séance.

Cette séance 0 est destinée à familiariser les élèves avec le lexique du 1^{er} chapitre qu'ils découvriront lors de la séance 1.

Warming up and getting ready



1. À l'aide des flashcards 1 à 5, introduisez le lexique :



1. Bob



2. Bet



3. cat



4. big fish



5. small fish



Plutôt que prononcer les mots introduits isolément, utilisez ce lexique dans de courtes phrases, en vous appuyant, si possible, sur des éléments (lexique, structures) déjà connus des élèves :

This is Bob. Hello Bob! How are you, Bob? This is Bet. Good morning, Bet! Who is it? It's Bet. Etc.

Distribuez les flashcards à cinq élèves et faites-les réagir à la consigne suivante :

Listen and put up your flashcard when you hear it!

Au début, les élèves ne comprendront pas forcément ce qui est attendu d'eux : n'hésitez pas à les aider en leur faisant signe de lever la flashcard au moment opportun.



2. Total Physical Response⁵:

Les élèves vont apprendre à associer un geste spécifique à chacun des mots suivants :

cat (on dessine les moustaches du chat en l'air)

fish (mouvements de bouche imitant un poisson)

big (les deux mains qui s'écartent l'une de l'autre)

small (pouce et index rapprochés, qui se touchent presque)

5. Pour plus de détails sur le TPR, voir p. 10 de ce guide.

Montrez la première flashcard (*cat*), dites *a cat* et faites le geste associé. Répétez *a cat*, et faites comprendre aux élèves que vous attendez d'eux qu'ils imitent vos gestes. Certains vont peut-être d'emblée répéter *a cat* (ce qui ne pose pas de problème) mais la priorité est que tous reproduisent le geste.

Procédez de même pour *a fish*.

Alternez *a cat* / *a fish* : d'abord en faisant vous-même les gestes adéquats, puis sans faire les gestes : laissez le temps aux élèves d'écouter et de réagir.

Pour *big* et *small*, n'utilisez pas de flashcard, les gestes suffisent.

Toute l'activité doit être menée dans une ambiance détendue mais concentrée. Ne hâtez pas le rythme, ne « piègez » pas les élèves, laissez-leur au contraire le temps de rectifier leur geste en cas d'erreur.



6 et 7

Introduisez ensuite le terme *fish* et le geste associé.

Montrez l'image du *big fish*. Dites : *It's a fish. It's a big fish*. Enchaînez les gestes associés à *big* et à *fish*. Faites de même avec *small fish*.

Enfin, reprenez dans un ordre aléatoire les mots et groupes nominaux en veillant à ce que les élèves respectent bien les gestes associés :

a fish / small / a cat / big / a big cat / a small fish / a big fish / a small cat...



8

Dire aux élèves : *Next time we're going to read a story in English. It's called the Wish Fish*. Montrer la couverture de l'album aux élèves.



1

Conseils de prononciation : [bi:g] et non [bi:g], [kæt] et non [kat]



2 à 8

Enregistrement des consignes et de tout ce qui est prononcé par l'enseignant dans la séance.